

# AIMONS-NOUS VIVANTS

MMFF  
**MATHIEU MA FILLE FOUNDATION**  
33 RUE ESPERANDIEU 13001 MARSEILLE  
SIRET 534 032 016 00022 CODE APE 9001 Z LICENCE 2-1050530  
[mathieumafillefoundation.org](http://mathieumafillefoundation.org)



# AIMONS-NOUS VIVANTS

**CIRQUE EXOTIQUE**

**CONCEPTION MMFF – ARNAUD SAURY**

**ÉCRITURE ET INTERPRÉTATION**

ARNAUD SAURY & SAMUEL RODRIGUES

**COLLABORATION ARTISTIQUE SUZANNE JOUBERT & MARIE VAYSSIÈRE**

**COACH MÂT CHINOIS KINANE SRIROU**

**LUMIÈRE JEAN CEUNEBROUCKE & ALIX VEILLON**

**RÉGIE GÉNÉRALE PAUL FONTAINE**

**PRODUCTION / DIFFUSION DÉBORAH BOËNO**

production[at]mathieumafillefoundation.org

**COPRODUCTIONS** Agora - Pôle national cirque - Boulazac - Nouvelle Aquitaine // Pôle Arts de la Scène - Marseille // ONYX - Scène conventionnée de St Herblain // Le Prato - Pôle national cirque - Lille // Théâtre des Halles - Scène d'Avignon // Archaos Pôle national cirque – Marseille // Le Palc- Pôle national cirque - Châlons en Champagne - Grand Est **SOUTIENS** Espace Périphérique - Paris // Cirk'Eole - Montigny-lès-Metz // La Cascade - Pôle national cirque - Bourg-Saint-Andéol // Cheptel Aleikoum - Saint Agil // iddac, agence culturelle du Département de la Gironde, Atelier des Marches et Festival Trente Trente - Bordeaux métropole

Ministère de la Culture - Direction Régionale des Affaires Culturelles - Provence Alpes Côte d'Azur  
// Région SUD // Département des Bouches du Rhône // Ville de Marseille

**CRÉATION MARS 2024 – DUO THÉÂTRE / CIRQUE – À PARTIR DE 12 ANS**

55 MINUTES ENVIRON

# AIMONS-NOUS VIVANTS

**N'ATTENDONS PAS QUE LA MORT NOUS TROUVE DU TALENT**

J'ai souvent remarqué qu'après 40 ans, beaucoup de mes amis danseurs s'orientaient vers d'autres pratiques. Kiné, thérapeute ou encore infirmiers. De mon côté et à 46 balais à l'époque, je me suis retrouvé à devoir faire le malin et de la voltige sur un vélo acrobatique.

Voici en effet 8 ans, qu'au tout premier jour de répétitions de *DAD IS DEAD*, Mathieu Despoisse est arrivé avec son vélo. Plutôt que de me placer en avant-scène pour dire un texte intelligent et de le laisser voltiger librement sur le plateau, nous avons fait le choix de partager nos pratiques. Je suis donc monté avec lui et lui ai collé un micro casque sur les oreilles. **C'est bien ce désir de transdisciplinarité qui engagea MATHIEU MA FILLE FOUNDATION sur ce nouveau crédo. De la parlotte et un agrès. Une sorte de plan quinquennal sans équivoque qui croit encore que l'on peut faire une place à l'autre sans perdre la sienne. Dans toutes nos histoires, c'est le lien à l'autre qui fait l'objet. L'esthétique naît toujours de là.**

Mathieu m'a aussi signifié qu'avec ce projet, j'appartenais enfin à la grande famille du cirque, j'ai juste craint de devoir alors troquer mon appartement contre une caravane. Ça, c'est un risque que je ne voulais pas prendre. Rassuré de pouvoir garder mon bien, je suis parti sur de nouveaux projets et de nouveaux agrès. Des équilibres sur bastaings et planches avec *MANIFESTE* (*nous n'avons plus d'histoires à raconter*) en 2018, de l'échelle, des portés et du lancer de couteaux avec *DANS MA CHAMBRES #2* (*seconde couche*) en 2020. J'avais bien envie en 2024 de faire de la bascule, de la boxe ou encore du fil mais c'est sur un mât chinois que je me suis finalement perché.

**LE MOMENT HEUREUX AVEC LE MAT CHINOIS, C'EST PRESQUE AVANT QU'ON EN FASSE.**

Les pensées sauvages de ce nouveau duo de fanfarons en cavale auront la part belle avec ce projet. Non pas pour établir un nouveau record mais bien pour bâtir une fois encore un vrai terrain d'échange et mêler des pratiques. Naissant de ces désirs croisés, le projet décalera une fois de plus les habitudes. Cette évidente porosité tisse naturellement des liens inattendus. Voilà bien l'intérêt, à mes yeux. J'ai déjà appris que mon comparse Samuel avait vu la création de *DAD IS DEAD* en 2016 (!) Il venait de débarquer en France depuis son Portugal natal et ne connaissait pas à l'époque un seul mot de français. Autant dire que le projet lui est passé par-dessus la tête. Il entamait une formation professionnelle à l'école de cirque de Bordeaux où il enseigne aujourd'hui le mât chinois. J'ai donc un bon professeur. J'apprends aussi que des liens s'opèrent entre le mât chinois et la pole dance. C'est ce qui pourrait me sauver. Pourtant notre mât ne glisse pas. Mon corps est déjà parsemé de brûlures. Samuel, dans sa tentative actuelle de me porter sur le mât, se découvre des douleurs inédites. Cela le fait rire. J'ai un bon partenaire. Nous avons fait le choix d'entamer le travail sans tapis de réception sur un mât de cinq mètres cinquante. C'est une bonne école. Samuel reste un support vital dans cette histoire, j'en use pourtant un chouïa de trop en prenant appui sur son corps meurtri. D'ailleurs, quand Sam parle de son corps il prononce *cœur* et cela brise le mien. Saudade.

On sait bien que le cirque porte en lui le désir de défier les lois de référence et de repousser les limites mais parler de ses peurs ou de sa prise de risque ne va pas de soi. La banalisation de la blessure et la normalisation de la douleur prédominent également. Mais plutôt que de débattre autour de la question du risque zéro, il est tout bonnement tentant dans cette histoire d'y trouver sa place et d'y faire son trou. Le plateau reste un terrain de jeu chargé en leurre et utopie (qui laisse pourtant entrevoir derrière la surface des choses, ce je-ne-sais-quoi d'un *bruissement du sens* qui constitue l'essence même du plateau). Roland Barthes et consort en parlent beaucoup mieux, cela va sans dire. À chacun son métier. Perso, je remonte sur mon cocotier.

# AIMONS-NOUS VIVANTS

C'EST AUSSI UNE CHANSON DE FRANÇOIS VALÉRY



Comment deux pensées, deux corps aussi différents peuvent-ils parvenir à un tel accord inattendu de gestes et de mouvements ? Quelle attention infinie a-t-il fallu à Samuel, le maître en la matière, pour conduire l'apprenti qu'est Arnaud jusqu'à son art, c'est à dire jusqu'à lui. Lui si indéniablement bâti pour la force et si délicat pourtant dans sa façon de travailler. Lui, si patient à transmettre ses figures complexes qu'il écrit au scalpel le long d'un mât. Ce mât posé sur la page d'un monde qui oscille entre chute et exploit. Lui, si jeune encore et l'autre qui pourrait être son père ouvrant avec lui le champ d'une parole en mouvement. Comment, en voyant cette improbable traversée, pourrait-on imaginer un seul instant, que cette aventure aurait pu être menée sans une entière confiance et un indéfectible respect. Imaginer le contraire ce serait ne pas avoir perçu l'élan qui est en jeu ici : aller l'un vers l'autre et inventer ensemble. Pour que l'eau devienne vague il faut bien que le vent s'en mêle.

*Suzanne Joubert le 16 janvier 2024*

# AIMONS-NOUS VIVANTS

## LES MEMBRES DE L'EQUIPE LE SONT ENCORE

**ARNAUD SAURY** – *Comédien / Metteur en scène*. Il est issu de la deuxième promotion de l'école du TNB (Rennes). Il travaille par la suite avec les metteurs en scène Matthias Langhoff et Jean-Luc Terrade. Il occupe pendant 6 ans un tiers-temps de danseur atypique au sein de La Zouze (Marseille). Il rejoint le groupe de travail Humanus Gruppo (Rennes) puis travaille avec Nicolas Frize sur *La Danse des Traductions*. Collabore avec Mireille Guerre et Raffaella Giordano (*Pour le reste on verra*), Suzanne Joubert et Marie Vayssière (*Show Room*). Regard extérieur avec le groupe Impérial Orphéon (*Gala*), Olivier Debelhoir (*L'Ouest loin*), Sidney Pin / La Volte (*La balançoire géante*)... Il est membre fondateur de **Mathieu Ma Fille Foundation** (Marseille) et initie dans la foulée l'écriture de projets transdisciplinaires et collectifs, *I'm a Love Result* en 2012, puis le cycle *Mémoires du Grand Nord*, *En dépit de la distance qui nous sépare*, *Dad is Dead*, *Manifeste (nous n'avons plus d'histoire à raconter)* et la série *Dans ma chambre*.

**SAMUEL RODRIGUES** – *Circassien / Enseignant / Slameur*. Il découvre le cirque à 18 ans et sort diplômé en 2015 du bac cirque de l'École des Arts et Métiers du Spectacle à Lisbonne (sa ville natale). Il intègre la formation professionnelle des Arts du Cirque de Bordeaux la même année (où il enseigne aujourd'hui). Il s'y spécialise en mât chinois auprès de Benjamin Lissardy de la Cie Bivouac avec qui il collabore régulièrement depuis : *Translations*, *Naufrage*, *À corps perdus* ou encore *Fragments* (création 2023). En 2020, il propose à Jean-Luc Terrade (Cie Les Marches de l'Été) de l'accompagner sur son premier solo *Je pars demain*. On le retrouve aussi comme musicien avec la Cie Visions Croisées (*Et ma langue se mit à danser*) en 2021.

**MARIE VAYSSIÈRE** – *Collaboration artistique*. Elle joue de 1983 à 1988 avec de nombreuses compagnies, certaines déterminantes pour son apprentissage comme le Théâtre 2 l'Acte et le Zéro de conduite, deux troupes à l'esprit anarchiste et moqueur. En 1988 elle rencontre Tadeusz Kantor et jouera dans ses deux derniers spectacles. Elle sera son assistante pour les Classes d'Avignon et la création de *Ô douce nuit*. Elle crée sa propre compagnie en 1991 : La Compagnie du Singulier. Elle est alors lauréate du Prix Villa Médicis hors les murs pour son projet *Le Pleure-Misère* sa première mise en scène. Suivront alors plus d'une trentaine de réalisations. Dire l'importance aussi d'un véritable compagnonnage à partir de 1987 avec Alain Fourneau et le Théâtre d'Essais Les Bernardines à Marseille. Elle a dirigé de nombreux ateliers d'enseignement du théâtre et a été Maître de conférences associée au secteur Théâtre du Département Lettres et Arts de l'Université Aix-Marseille de 2010 à 2016. Depuis 2017 elle accompagne en dramaturgie des amis de théâtre : Alain Béhar, Franck Dimeck, Dominique Collignon Maurin, Arnaud Saury. Elle intervient depuis 2019 comme conseillère à la dramaturgie à La Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon. Marie Vayssière est Officier de l'Ordre des Arts et des Lettres.

**SUZANNE JOUBERT** – *Auteur*. Elle mène une retraite alerte, après avoir été, pendant longtemps, auteur associé au Théâtre des Bernardines dirigé par Alain Fourneau, à Marseille. Elle y a aussi imaginé et conduit des projets avec des personnes qui n'avaient pas le théâtre pour pratique. Elle aime rappeler ces mots du poète Ovide qui disait à celui qui lui demandait pourquoi il écrivait « C'est que je veux être avec vous par tous les moyens ». Elle aime, par-dessus tout, bousculer ses repères. Elle croit dur comme fer que c'est en s'aventurant sur d'autres chemins, que l'on trouve de nouveaux ressorts. Elle est notamment éditée aux Solitaires Intempestifs (*Le Funiculaire*, *La peau de la Grande Ourse*, *Cesena dans le paysage*, ...).

**JEAN CEUNEBROUCKE** – *Concepteur lumière*. Diplômé de la plus grande école française de régie en 2000 (qui ne serait pas l'ENSATT à l'en croire), il se consacre aujourd'hui à la lumière. Il aimerait néanmoins pouvoir mêler ses projets artistiques avec une vie de vigneron. Il collabore en attendant avec Attention Fragile, le Cheptel Aleïkouv, la famille Morallès et rêve de travailler avec Beyoncé.

**ALIX VEILLON** – *Conceptrice lumière*. Elle intègre l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT) en 2011. Elle n'abandonne pas pour autant le stroboscope, la fumée, les pogos et les lumières des concerts. Une richesse des pratiques qu'elle retrouvera au sein de la danse, du théâtre et du cirque avec notamment le collectif Petit Travers, Raoul Lambert, la Sociale K ou encore avec Les Ogres de Barback, le collectif A/R, au sein du Transbordeur...

**KINANE SRIROU** – *Circassienne / Coach mât chinois*. Après un bac cirque, elle entame une première formation en 2017 au Passe Muraille de Besançon, qui la conduira en formation préparatoire à l'école de Cirque de Bordeaux, jusqu'en 2019. Elle y découvre une relation on ne peut plus conflictuelle avec le mât chinois... Elle décide d'ouvrir cette relation avec l'appui de l'Esactolido (École Supérieure des Arts du Cirque de Toulouse) de 2020 à 2023. Cette même année, elle prend les rênes de la Cie Cirque Lambda (au côté de Cyril Toulemonde), elle y porte les projets *Chapitre 1 : j'ai perdu le contrôle*, et initie *Chapitre 2 : ainsi rugissent les fleurs* (création 26).

**PAUL FONTAINE** – *Régisseur général*. Diplômé d'une formation de régisseur de spectacle avec un approfondissement en son à l'ISTS d'Avignon en 2014, il poursuit sa spécialisation au CFPTS de Bagnole en janvier 2018. Il évolue plus spécifiquement dans le milieu du théâtre entre Le Cratère - Scène nationale d'Alès, le Domaine d'O ou le CDN de Montpellier. Il aborde également le champ de l'opéra auprès du Théâtre du Capitole de Toulouse. Il reste tout autant intéressé par l'accueil technique au sein d'institutions culturelles, comme la Verrerie d'Alès (Pôle National Cirque Occitanie), que par les tournées auprès de compagnies (Les Robinsons, Machine Théâtre, Le Chien au croisement). Il collabore à l'organisation de festivals cirque comme *In Circus* en tant que régisseur général, *Occitanie Fait son Cirque en Avignon* et *Cirque en Marche*, comme régisseur d'accueil son.

**DÉBORAH BOËNO** – *Chargée de production et de diffusion*. Avant de se consacrer entièrement à l'accompagnement de compagnies artistiques, elle s'est d'abord dirigée vers les structures culturelles en étant chargée de production notamment au sein de La Faïencerie / Théâtre de Creil. À partir de 2017, elle rejoint le collectif de cirque Cheptel Aleïkouv en diffusion et production. Elle travaille par la suite pour ARTCENA (centre national des arts du cirque, de la rue et du théâtre), puis revient en 2022 auprès de compagnies, notamment avec MMFF - Mathieu ma Fille Foundation, la Compagnie 1-0-1 et le Collectif Les Malunés.

...



## **FESTIVAL TRENTE TRENTE 2024 « AIMONS-NOUS VIVANTS »**

L'une des originalités de Trente Trente, et pas des moins appréciées, est de proposer aux festivaliers des "Parcours" dans la ville. Ainsi, de lieu artistique en lieu culturel atypique, partagent-ils ensemble des propositions "hallucinantes". Faisant communauté, la troupe éphémère de spectateurs fait écho à celle des différents artistes pour créer... "la vie dans l'art". Ainsi de ce samedi 20 janvier où théâtre-cirque, musique-concert, performance chorégraphiée et théâtre littéraire s'enchaîneront jusqu'à la nuit avancée.

**"Aimons-nous vivants"** de MMFF - Mathieu Ma Fille Foundation d'Arnaud Saury, propose une étape d'un travail déjà fort élaboré, au point de pouvoir ressentir qu'il s'agirait d'une coquetterie de présentation... Autour d'un mât chinois générateur de poésie, de performances de haut vol et de saillies décalées, naît un récit envoûtant dont l'attraction est telle que l'on s'abandonne à la lévitation au fur et à mesure que ledit mât chinois, coiffé de palmes de cocotiers et orné de bananes, se métamorphose en exotique perche andalouse...

Faisant corps (et âme) avec son complice, le circassien virtuose Samuel Rodrigues sur lequel il s'appuie au propre (jusqu'à lui faire mal) comme au figuré (magnifiques échanges), Arnaud Saury explore de nouvelles dimensions propres à titiller son désir d'éternel explorateur. Lui, l'ex-danseur, insatiable découvreur de nouveaux espaces à partager avec ses complices – on a tous en mémoire l'épopée fabuleuse de "Dad is dead" sur le vélo de Mathieu Despoisse – se lance ici à l'assaut de l'inaccessible culminant à près de cinq mètres.

Comme dans un work in progress dévoilant les arcanes de la création, Samuel Rodrigues, suspendu au mât, s'épanche sur une anecdote fondatrice de son goût du risque. Un épisode de son enfance turbulente qui donne le vertige... et offre l'occasion à son complice de rectifier avec humour l'usage d'un français fraîchement acquis par son ami portugais, lui faisant confondre deux faux amis : *"Ta mère n'était pas congelée par la peur, mais figée, on ne congèle pas deux fois le même produit"...*

L'humour – renversant – du texte écrit avec Suzanne Joubert résonne comme une mise en abyme des tribulations en haute altitude des deux compères, l'un (le circassien) servant de fauteuil, voire de lit à l'autre (l'acteur) dissertant, confortablement suspendu, sur l'usage entre autres de l'adjectif "sale" dans différentes expressions à connotation dégradante.

Viendra le temps d'un câlin en altitude et d'une chute poétique... aiguisant encore plus notre désir de découvrir, le jour du printemps prochain, la première de cette belle performance dont les prémices sont plus que prometteuses.

### **FESTIVAL TRENTE TRENTE**

XXIE RENCONTRES DE LA FORME COURTE DANS LE SPECTACLE VIVANT  
BORDEAUX METROPOLE - BOULAZAC.

**YVES KAFKA**

MARDI 30 JANVIER 2024